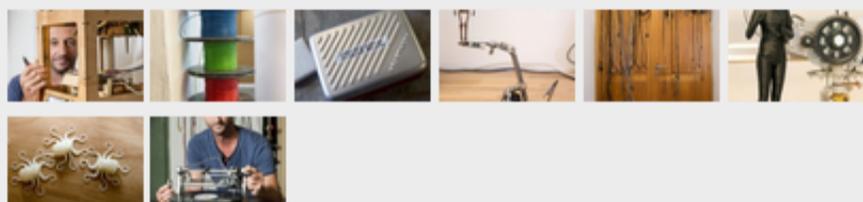


Un Géo Trouvetou à l'Ecole cantonale d'art



[Ajouter un commentaire](#)

[Tous les commentaires \(0\)](#)

Marcel Bétrisey, assistant à l'ECAV et inventeur, nous accueille au coeur de son atelier.

La semaine dernière, l'heure de la rentrée sonnait pour les quelque 200 étudiants de l'Ecole cantonale d'art du Valais à Sierre. L'heure de la rentrée également pour Marcel Bétrisey, à la tête d'un des dix ateliers techniques mis à disposition des élèves. Depuis dix ans, cet électricien de formation a pris possession des caves du bâtiment pour en faire son terrain de jeu. Entre invention, création, adaptation et amélioration, il nous ouvre les portes de son univers, un espace voué à la liberté. Rencontre avec un homme particulièrement difficile à définir, car allergique aux étiquettes.

Ni professeur...

Bien qu'il occupe les lieux depuis dix ans, ne l'appellez surtout pas professeur. *"J'ai réussi à ne pas l'être,"* souligne le principal concerné. *"Mon travail est mon école, au rythme de mes erreurs."* Ce sont d'ailleurs à ces dernières qu'il doit ses créations. *"Quand je vois un défaut? Je suis heureux."* Dans la vie comme dans son atelier, les fautes sont les bienvenues, et non pas des déceptions. La liberté de se tromper, voilà ce qu'il espère transmettre aux étudiants qui entrent dans son antre. Ils peuvent ainsi se faire la main au contact des objets et des matières, sous les yeux d'un Marcel Bétrisey qui suggère, sans jamais imposer. *"Les élèves sont toujours surpris,"* indique Pierre-François Moix, un collègue. *"Avec lui rien n'est impossible, si on prend le temps de le faire."* Et son temps, Marcel Bétrisey le partage volontiers avec les élèves, pour leur insuffler ce soupçon de liberté. *"Quand je vois qu'ils s'affranchissent et qu'ils ne reviennent plus, ça me rend heureux."*

... Ni artiste...

Si vous osez le considérer comme un artiste, sa réponse sera tout autant catégorique. *"J'ai en horreur tous les mots qui se terminent par "iste" ou par "eur". Je les considère comme des insultes."* Il se voit plus comme une victime, piégé par les objets eux-mêmes. *"Ce sont eux qui m'ont fait faire tout ce que j'ai fait."* Ce qu'il ne supporte pas, c'est l'éphémère. Marcel Bétrisey passe donc sa vie à faire des choses qui durent. *"Quel gâchis cette société de poissons rouges où les choses sont faites pour tomber en panne."* Alors il se creuse les méninges, parfois par pur principe. *"Quand un objet ne fonctionne plus, je le répare avant de le jeter, voyez comme je suis aigri!"* s'amuse celui qui considère la consommation comme une insulte à l'intelligence.

... Ni sauvage...

"On est riche de ce que l'on apprend, et non pas de ce que l'on a." Quand tout fonctionne, Marcel s'embête. La valeur qu'il donne aux pièces n'est ainsi jamais liée à leur rendement. Comme cette imprimante 3D industrielle. *"Quand je lui demande de faire quelque chose, elle le fait, c'est insupportable."* Cette devise, il l'adapte aux objets comme aux personnes. A ce sujet, son collègue explique qu'ils passent leur temps à ne pas être d'accord, pour leur plus grand bonheur. *"Nos désaccords sont parfois de simples figures de style, juste pour nous faire avancer."*

... Et surtout pas génie

Mais notre homme a beau faire marcher des pendules à billes, imprimer des élèves en trois dimensions ou créer des tourne-disques avec des chariots de machine à écrire, n'appellez surtout pas génie celui qui lutte contre les chichis et le superflu. Ne le dites pas à sa patronne, mais son travail ne cesse de l'amuser. Alors pas de casquettes ou d'étiquettes pour cet homme finalement extraordinaire, tant il se veut ordinaire.

= DU TAC AU TAC

S'il fallait nommer des maîtres-penseurs?

Rilke et Jimi Hendrix. En trois mots comme en trois notes, ils ont tout dit. C'est cette simplicité qui est belle. Je voulais même écrire un livre sur un accord de Jimi Hendrix. Comme ça avait déjà été fait, j'ai abandonné. Je ne suis pas jaloux, c'était du temps gagné!

Qu'est-ce qui vous énerve?

Ma moto. Elle est parfaite. J'ai beau chercher, elle n'a pas un seul défaut. Ou bien cette perceuse que j'ai achetée juste parce qu'elle était de mauvaise qualité. Une catastrophe. Alors je lui ai fait un sort et je l'ai un peu améliorée. Maintenant elle vient même quand je l'appelle...